

FONDATION DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC

BULLETIN
D'INFORMATION

Volume 6, numéro 1
Printemps 2006

LE PREMIER MINISTRE JEAN CHAREST ANNONCE L'ATTRIBUTION D'UNE AIDE DE 613 000 \$ À L'ARCHEVÊCHÉ DE RIMOUSKI

Le 21 mars dernier, le premier ministre Jean Charest a annoncé l'attribution d'une aide financière de 613 000 \$ à l'archevêché de Rimouski afin de permettre la réalisation de travaux de restauration.

Cet édifice fait partie d'un site du patrimoine constitué par la Ville de Rimouski en 1997 en vertu de la Loi sur les biens culturels. Situé au cœur de ce secteur exceptionnel, l'archevêché côtoie la cathédrale de Rimouski, le presbytère, le musée régional, installé dans la plus ancienne église de l'Est du Québec, ainsi que la maison Joseph-Gaudreau, classée monument historique.

Cette aide financière permettra de réaliser la troisième phase des travaux, qui vise notamment à restaurer l'enveloppe extérieure du bâtiment et à procéder à la mise aux normes de ses composantes touchant à la

sécurité. Elle provient du programme Soutien à la restauration du patrimoine religieux et elle est accordée en vertu d'une entente conclue entre le ministère de la Culture et des Communications et la Fondation du patrimoine religieux. L'ensemble des travaux de restauration de l'archevêché, amorcés en 2003, auront coûté plus de 2,2 M\$, dont quelque 900 000 \$ proviennent du gouvernement du Québec. Une campagne de financement aura permis d'amasser plus de 1 M\$.

REGARD SUR LE BUDGET AUDET

Le gouvernement alloue un budget de 58 M\$ pour accueillir des initiatives nouvelles en matière d'équipements culturels, notamment pour le développement des bibliothèques municipales et la mise en valeur du patrimoine religieux.

La création du Fonds culturel du patrimoine québécois, doté d'une enveloppe de 10 M\$, permettra de soutenir les projets de conservation, de recyclage, de mise aux normes et de mise en valeur du patrimoine bâti dans toutes les régions. Cette enveloppe, qui sera alimentée par une partie des revenus de la taxe sur le tabac versée annuellement au Fonds spécial olympique, financera la conservation et la mise en valeur des éléments les plus significatifs de notre patrimoine.



©Jacques Grondin

De gauche à droite : Éric Forest, Maire de Rimouski, Michel Lavoie, président du comité de financement, le Premier ministre Jean Charest et Mgr Bertrand Blanchet.

PROJETS DE RÉAMÉNAGEMENT PARTIEL

Depuis quelques années, étant donné la baisse de la pratique religieuse et les coûts importants de fonctionnement, plusieurs lieux de culte de différentes traditions religieuses éprouvent de sérieuses difficultés financières. Parmi les solutions potentielles, il y a l'aménagement de fonctions complémentaires pour participer à la viabilité de ces lieux. C'est dans cette optique que nous vous présentons quatre cas qui, à notre avis, sauront vous inspirer dans la recherche de solutions assurant la pérennité et la mise en valeur de nos nombreux lieux de culte québécois.

SUIVEZ LE CLOCHER, VOUS TROUVEREZ LE MUSÉE

En octobre 2004, les responsables des paroisses de la région drummondvilloise se sont rencontrés afin de trouver de nouvelles avenues pour rentabiliser les bâtiments dont ils ont la charge. Le partenariat « culturel-culturel » ayant été suggéré, des négociations furent entamées en mai 2005 et une entente minimale de trois ans fut signée entre la fabrique de Saint-Frédéric et le Musée populaire de la photographie. Cette entente permettra à la paroisse de générer de nouveaux revenus qui contribueront à conserver la vocation de son église et à maintenir sa présence au sein de la communauté.

Le 15 février 2006 s'ouvrait donc le premier musée québécois voué à l'étude et à l'interprétation de toutes formes d'expression de la photographie. Situé dans le quartier historique du centre-ville de Drummondville, ce musée occupe 3 000 pi² du soubassement de l'église Saint-Frédéric. Il regroupe une importante collection d'appareils photo, des plus anciens aux plus modernes, ainsi que plusieurs photo-



©Musée Populaire de la Photographie

graphies originales, en plus d'une série d'objets directement liés au vaste monde de la photographie. Ce projet bénéficie d'une aide triennale de la Ville de Drummondville et constitue un exemple concret de partenariat à développer.

Groupe : Musée populaire de la photographie

Coût de réalisation : 100 000 \$

Architectes : Demers et Pelletier

Pour information : cafe.rapidus.net/jelauzon/mpp.html et www.tourisme-drummond.com

NOTRE-DAME-DE-JACQUES-CARTIER, UNE IDÉE VISIONNAIRE

Située sur la rue Saint-Joseph Est dans le quartier Saint-Roch de la basse-ville de Québec, l'église Notre-Dame-de-Jacques-Cartier a été construite de 1851 à 1853 selon les plans de l'architecte Raphaël Giroux. Depuis quelques années, la fabrique éprouvait de sérieuses difficultés financières et devrait trouver des solutions originales pour en éviter la fermeture. La solution retenue a été d'ouvrir les portes de cette église à des organismes culturels et communautaires.

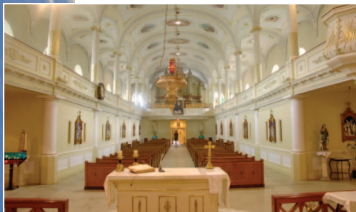
En 1995, la fabrique a procédé à la transformation de la chapelle mariale en locaux pour y loger différents organismes. Dans un deuxième temps, en 2003, les travaux de réaménagement de l'intérieur de l'église ont été réalisés. Afin de rentabiliser l'utilisation des espaces de la nef, des murs de gypse ont été ajoutés de façon à fermer les bas-côtés et à créer des bureaux sous les tribunes latérales. Avec ces travaux, l'église a été réduite à 200 places. En rassemblant les paroissiens près de l'autel, ce réaménagement a permis de créer un espace plus intimiste pour la célébration du culte. Bien que ces interventions aient modifié la conception intérieure du lieu ainsi que sa luminosité, elles sont toutefois réversibles afin que le bâtiment puisse retourner à son état original.

Groupes : Fondation Saint-Roch, Accorderie, Archipel d'entraide, Manifestation internationale d'art, UNICEF, Narcotique anonyme, Regroupement des ressources non institutionnelles en santé mentale, Société Saint-Vincent-de-Paul et Festival des musiques sacrées de Québec

Coût de réalisation : 250 000 \$ (église et chapelle mariale)

Architectes : Dallaire et Duchesneau

Pour information : www.saint-roch.qc.ca



TRAVAILLER ENSEMBLE POUR REVITALISER SA COMMUNAUTÉ



Érigée en 1926-1927 selon les plans des architectes Alexander C. Hutchison et George W. Wood, l'église Wesley United est située dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce à Montréal. Faisant face à des difficultés financières depuis le milieu des années 1990, la communauté de l'église Wesley United devait trouver de nouvelles fonctions économiquement viables pour l'aile ouest du bâtiment. Ce projet devait permettre de stabiliser la location des espaces occupés de façon non exclusive par divers

organismes et de rentabiliser un édifice presque inutilisé durant la semaine.



Au printemps 2004, les travaux d'aménagement ont été réalisés afin de revitaliser le centre communautaire de l'église Wesley United en

offrant des locaux plus adaptés à leurs locataires. Ce projet, qui a bénéficié du soutien financier de la Fondation du patrimoine religieux du Québec dans le cadre du volet recyclage partiel, assure à la communauté un revenu stable provenant de nombreux occupants.

Groupes : CPE Arc-en-ciel, CPE Les petits anges de Wesley, NDG Community Council, The Mount Royal Music Academy, Teen Tour Theatre, etc.

Coûts de réalisation : 1 000 000 \$

Architectes : Duschesne et Fish

Pour information : www.montrealwesley.org/community.html

RAMENER LE PASTEUR DANS LE SANCTUAIRE

L'église Saint James the Apostle, construite en 1864 selon les plans des architectes Lawford et Nelson, est située à deux pas de l'Uni-



versité Concordia au centre-ville de Montréal. C'est à la fin de septembre 2005 que débutèrent des travaux de réaménagement à l'intérieur de la nef et du transept est de l'église. Ces travaux

constituent la première phase d'un projet destiné à améliorer l'espace de ce lieu, de façon à mieux répondre aux besoins de la communauté desservie.

Dans un désir de réaffirmer l'esprit collectif de l'église, les bancs du transept est furent retirés. Des cloisons ont été ajoutées de façon à y aménager une petite cuisine, un vestiaire et une salle de bain. Ce nouvel espace se veut un lieu de rencontre où les paroissiens pourront échanger après les cérémonies. Dans la nef, on a retiré la section arrière des bancs et construit une plate-forme sur laquelle sont aménagés les bureaux du directeur de la chorale, du pasteur et du secrétariat. En aménageant ces fonctions à l'intérieur de l'église, des locaux sont maintenant disponibles dans le presbytère, ce qui permet à la communauté de retirer de nouveaux revenus.

Coûts de réalisation : 500 000 \$

Architecte : David J. Wigglesworth

ASSOCIATION FRANCOPHONE POUR LE SAVOIR (ACFAS) - COLLOQUE INTERINSTITUTIONNEL LE PATRIMOINE DES MINORITÉS RELIGIEUSES DU QUÉBEC : RICHESSE ET VULNÉRABILITÉ

17 au 19 mai 2006 — Édifice Birks, 3520, rue University, Montréal

PRÉSENTATION DU COLLOQUE

La société québécoise a longtemps été présentée comme étant composée de deux blocs monolithiques : l'un français, catholique et principalement rural, l'autre, anglais, protestant et majoritairement urbain. Jusque dans les années 1960, langue, religion, culture et espace s'entremêlaient et s'entrecroisaient, tissant une identité que l'on voulait uniforme et oubliée des divergences. Dans ce contexte, on comprend que la mémoire des minorités religieuses ait constitué un irritant et qu'elle ait été marginalisée, voire occultée. On comprend aussi que les traces de la présence historique de ces communautés n'aient pas été conservées, et que leur patrimoine se retrouve aujourd'hui disséminé et, souvent, dans une situation précaire.

Ce colloque répond à trois objectifs : premièrement, se livrer à une réflexion commune sur l'état actuel du patrimoine des minorités religieuses et dresser un portrait de la situation (état, besoins, ressources, etc.); deuxièmement, examiner les possibilités de sauvegarde à court terme que permettent l'archivage électronique et la « microconservation »; et finalement, faire connaître le corpus patrimonial numérisé et les outils de recherche créés spécifiquement pour la recherche sur l'une de ces minorités, les protestants francophones.

Pour information : Congrès de l'Acfas

Téléphone : (514) 849-0045, poste 233

www.acfas.ca/congres

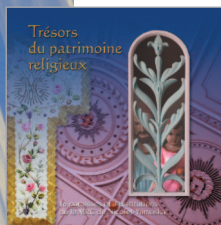
PUBLICATIONS



Actes du colloque Quel avenir pour quelles églises?

Sous la direction de Lucie K. Morisset, Luc Noppen et Thomas Coomans, Presses de l'Université du Québec

Ce livre regroupe les textes des communications présentées lors du colloque international *Quel avenir pour quelles églises?* tenu à Montréal du 19 au 22 octobre 2005. Une quarantaine de spécialistes nord-américains et européens y analysent les expériences vécues et formulent des propositions concernant l'avenir et la propriété de ces nobles bâtiments, leur vocation et leur usage. Ils évaluent également les défis que posent la planification urbaine et la gestion de tels édifices, et explorent de nouvelles approches qui permettront d'assurer la survie des églises dans la cité, en redéfinissant leur vocation communautaire et leur statut au sein de la collectivité. Il s'agit, en somme, de saisir comment l'église peut aujourd'hui redevenir le patrimoine de la collectivité entière.



Trésors du patrimoine religieux

La brochure *Trésors du patrimoine religieux* illustre et explique les plus beaux joyaux de 16 paroisses et 3 institutions religieuses de la MRC de Nicolet-Yamaska. Fruit de la collaboration du Comité multisectoriel pour la sauvegarde du patrimoine religieux de Nicolet-Yamaska et de la Table sectorielle Culture de la MRC, le document présente 57 trésors du patrimoine religieux. Le document est disponible dans les bureaux municipaux, les bibliothèques et les églises de Nicolet-Yamaska de même qu'au bureau de la MRC.



Étude sur le parc immobilier des églises de Drummondville

L'étude sur le parc immobilier des églises de Drummondville est effectuée à la demande de treize paroisses et vise à produire un plan directeur immobilier qui traitera de l'usage des édifices religieux et des besoins pour l'avenir, de leur état ainsi que des possibilités de réaffectation. Cette étude, qui s'échelonnait sur une période d'un an, est réalisée grâce à la collaboration de nombreux partenaires (Diocèse de Nicolet, Ville de Drummondville, Conférence régionale des élus du Centre-du-Québec) et coûtera environ 65 000 \$. Il est à noter que la participation de la CRE comprend aussi un volet pour les autres MRC rurales de la région qui devraient entreprendre une telle étude au cours des prochaines années.

Pour information : Yves Grondin
Agent de pastorale
Téléphone : (819) 475-0092

©www.siq.gouv.qc.ca



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE :

Le mercredi 24 mai à 10 h
Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec
Salle Léonard-Gagnon, 6^e étage
3535, rue Saint-Denis, Montréal

Fondation du
patrimoine
religieux
du Québec

2065, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H3H 1G6
Téléphone : (514) 931-4701
Télécopieur : (514) 931-4428
Courriel : patrelq@qc.aira.com
Visitez le site web de la Fondation : www.patrimoine-religieux.qc.ca



Pour recevoir ce bulletin de liaison par courrier électronique, envoyez vos coordonnées à : patrelq@qc.aira.com